## JULIEN AMILLARD

## SOMMAIRE

CV	3
DÉMARCHE ARTISTIQUE	4
PORTFOLIO	5

Le Tabou du Terrier

#### **AMILLARD Julien**

www.julienamillard.com

75 rue du Nordfeld 68100 Mulhouse - France 0033 (0) 6 47 29 62 63 julien.amillard@gmail.com

#### DIPLÔMES

- 2015 Agrégé d'arts plastiques, France.
- 2014 CAPES d'arts plastiques, France.
- 2012 Agrégé avec Distinction en arts plastiques, visuels et de l'espace, ARBA Bruxelles, Belgique.
- 2008 DNSEP art, école supérieure des beaux-arts de Toulouse, France.
- 2006 DNAP avec mention, école supérieure des beaux-arts de Toulon, France.
- 2000 BAC STT option commerce, lycée A. D. Neel, Digne-les-Bains, France.

### **EXPOSITIONS**

2016 Le Tabou du Terrier, Grottes de Chateauneuf, Festival Horizons Sancy, St Nectaire, France.

Ad Libido, Le Séchoir, Mulhouse, France.

- 2015 Tout est rel-art-if, Le Séchoir, Mulhouse, France.
- 2014 Everything must go, Galerie Nadine Féront, Bruxelles, Belgique.
  - Mieux vaut l'art que jamais, Maison Engelmann, Mulhouse, France.
- 2013 REGIONALE 14, Kunsthalle, Mulhouse, France.

THE LAST SENTINEL, Le Pressing, La Seyne sur Mer, France.

KISSES FROM MY HEAVEN, performance dans le cadre de Drop Zone, Place Arnaud Bernard, Toulouse, France.

2012 Courir après n'importe quoi, Musée Juif, Bruxelles, Belgique.

End of the World Party, Galerie Nadine Féront, Bruxelles, Belgique.

LA ZSEINNE, espace Zsenne, Bruxelles, Belgique.

La fête de la Réunion, Place de la Réunion, Mulhouse, France.

2011 Et au milieu coule une rivière, espace Zsenne, Bruxelles, Belgique.

How do you do... Brussels, Halles St Géry, Bruxelles, Belgique.

Oh dear! Oh dear! I shall be late!, métro, Bruxelles, Belgique.

Across the Sea, galerie Able, Berlin, Allemagne.

- 2010 Dexia Art 2010, Bruxelles, Belgique.
- 2008 Final Fight, Lieu-Commun, Toulouse, France.

#### **PRIX**

mai 2010 Premier prix de poésie en langue française, Dublin.

#### RÉSIDENCES

- juin 2013 janvier 2015 Vivere Fuori, résidence littéraire organisée par la région du Piémont (It.) et les départements 04 et 05 (Fr.)
  - octobre 2013 Le Pressing, La Seyne sur Mer, France.
- septembre octobre 2012 Zsenne Art Lab, Bruxelles, Belgique.
  - juin août 2012 Kunsthalle La Fonderie, Mulhouse, France.
    - juillet 2011 Zsenne Art Lab, Bruxelles.

#### **PUBLICATIONS**

- janvier 2015 Vivere Fuori, France, Italie.
- décembre 2013 Novo Magazine, France.
  - août 2013 Corrientes Revista, web revue franco-argentine.
- novembre 2012 La Libre Belgique, quotidien belge.

Victoire magazine, magazine culturelle hebdomadaire du qotidien Le Soir, Belgique.

- juillet août 2012 quotidien L'Alsace (numéro du 22/07, 23/08 et 26/08), France.
  - mai 2011 catalogue How do you do... Bruxelles, Bruxelles.
  - mai 2010 catalogue Dexia Art 2010, Bruxelles.
  - février 2009 Ce fut un amour contingent et arbitraire, Paris.
  - décembre 2008 revue Multiprise, Haute garonne, France.

## LIVRES ÉDITÉS

- 2012 PRÉSENT 4
- 2010 JE N'AI PAS D'INDIENS MAIS J'AI DES FUSILS
- 2010 CE NE SONT PAS LES SAUMONS MAIS LA RIVIÈRE COULE A CONTRE-COURANT
- 2008 CE QUE LA MARÉE N'AURA PAS EFFACÉ, D'AUTRES S'EN CHARGERONT
- 2008 NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE
- 2008 MACHINE DE GUERRE
- JE NE SAIS PAS DESSINER LES CHARS D'ASSAUTS

## DÉMARCHE ARTISTIQUE

Mon travail part d'un postulat : le réel n'existe pas.

Ce dernier n'est constitué que d'un ensemble de formes, d'objets et de données nous accordant sur le bleu du ciel.

Dès lors, à l'instar de Borges, je m'emploie à copier le réel et à le parasiter à travers l'écriture, des installations, des objets et des performances si proches du réel que cela parait authentique.

Une métafiction intégrant à la fois l'écriture, l'installation, la performance et le contexte de l'exposition se met alors en place pour questionner notre quotidien.

Engagé dans la création d'un travail transdisciplinaire, je développe une production plurielle circonscrit par un état d'esprit critique et une poétique de l'absurde remettant en question la posture du spectateur.



*L'OMBRE DU MOT : RIONS NOIR*Installation solaire, peinture sur vitre, dimensions variables Toulon, 2006

En 2006, j'effectuais une performance à partir de laquelle je mis en place un protocole d'installation se développant dans plusieurs projets définis sous le titre « *L'OMBRE DU MOT* ».

Cette performance était une marche.

Reprenant une ancienne voie romaine (la voie Aurélienne), je partais de Toulon pour rejoindre Rome.

Le protocole de cette marche indiquait, de plus, la non-utilisation de médiums quémandant un matériel spécifique (caméra, appareil photo, DAT, etc.) mais uniquement l'écriture.

Au retour de cette marche qui dura six jours, de mon carnet de notes dans lequel était inscrit ce que les gens m'avaient dit, ce que j'avais vu, entendu, vécu, etc., je développais un protocole d'installations reprenant ce qui constituait l'essence de ma marche (soumis au soleil, aux conditions météorologiques, les mots) :

Sur une fenêtre étaient peints des mots à l'envers.

Ils ne devenaient lisibles que dans leurs ombres,

lorsque le soleil avait éclairé la vitre,

une fois par jour.

Ainsi, pour pouvoir lire les mots, le spectateur devait prendre rendez-vous avec le dispositif et le soleil.

Plus tard, ce dispositif fut la source d'autres travaux.

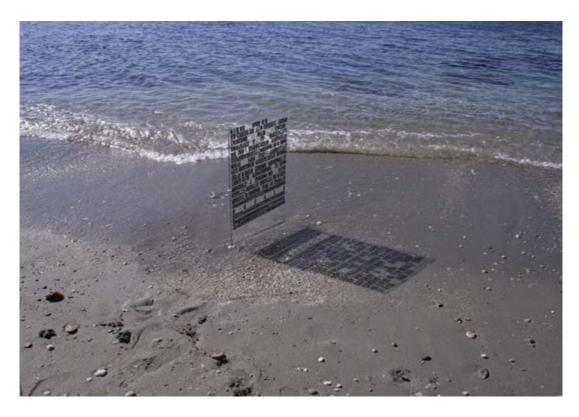
Les premiers avec une plaque de verre et un texte en rapport avec le lieu où elle fut fichée, en l'occurrence une plage toulonnaise.

Une seconde plaque de verre « Ad Khôra » jouait avec l'ombre du mot et le reflet du verre dans l'ombre, le reflet du mot.

Enfin, le matériau originel d'où fut tiré l'ensemble de ce travail, le carnet de notes, fut transformé sous la forme d'une carte IGN (carte de randonnée) où le chemin que j'arpentais fut remplacé par les phrases de mon carnet.























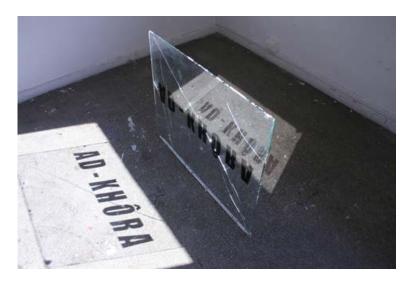


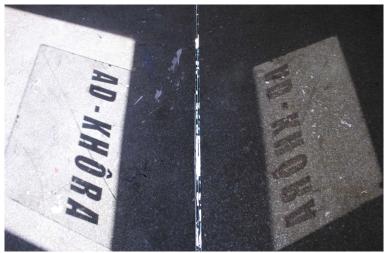






L'OMBRE DU MOT : ÉCRIRE DANS L'OMBRE







L'OMBRE DU MOT : AD - KHÔRA

AD - KHÔRA joue avec l'ombre du mot et le reflet du verre dans l'ombre, le reflet du mot.





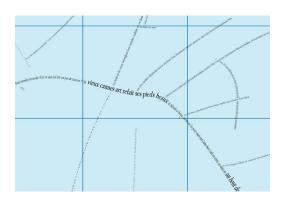


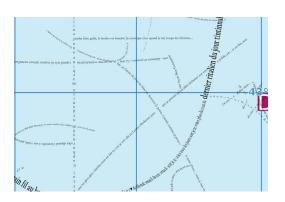
## L'OMBRE DU MOT: MOTS BRÛLÉS

Installation solaire, peinture sur vitre, miroir, dimensions variables Toulon, 2006



Carte IGN 2006







Pierres tombales marbre sérigraphié 12 X (11X16,8cm), 2008 Pierres Tombales est une réflexion sur l'opposition personne/personnage à travers le choix de personnages de la littérature, personnages n'ayant jamais existé mais qui pour certains possèdent pourtant une véritable existence, tel Sherlock Holmes, ou personnages ayant réellement existé mais dont on a oublié la véritable existence pour ne conserver que l'identité de leur personnage dans la pièce littéraire qui en a découlée, par ex. Faust.

Les personnages, au nombre de douze, sont les suivants: Sherlock Holmes, Johann Faust, Henry Chinaski, Edmond Dantès, Cyrano de Bergerac, Henry Jekyll, Edward Hyde, Leopold Bloom, Pessoa, Don Quichotte, Homère et moi-même puisqu'écrivant, je m'autofictionnalise.









PIERRES TOMBALES 13



MOI avant de penser JE



MOI apprennant l'existence de JE



MOI apprenant l'existence de Linné



MOI commençant à donner un nom à ce qui en possède déjà un



MOI tentant désespérément d'appeler JE



MOI me résignant que JE est un autre



MOI m'apercevant que c'est beaucoup mieux sans mots



MOI abandonnant l'idée de penser-nommerclasser

COLLECTION DE MOI livre, 20 p. 21X29,7 cm, 2008



WALDEN CHARLEVILLE Installation, projection en temps réel du jeu Second Life, livre Dimensions variables 2008

A la fin du XIXème, refusant les avancées technologiques, Henry David Thoreau partit vivre dans une forêt.

Durant deux ans, il nota consciencieusement tout ce qu'il fit, comment il vécut, ses pensées sur le monde, ce qui l'entoura, etc.

A la sortie de cette forêt, il publia son expérience sous le titre : «Walden ou la vie dans les bois».

Reprenant l'expérience de Thoreau, j'ai créé un avatar sur *Second Life*. Celui-ci, isolé du réseau social et commercial que constitue ce jeu, se questionne sur sa place dans ce monde, sur la raison de ce monde.

Coupé du réseau, sur son île, il ne fait rien d'autre que cogiter.

L'ensemble de ses pensées se retrouvent dans la publication d'un livre réel : «Thoreau ou Ma Seconde Vie dans l'Ile».

D'un hommage au travail de Thoreau, cette installation la détourne dans une quête existentielle d'un personnage virtuel dans un monde qui l'est tout autant.





WALDEN CHARLEVILLE 16



Extraits:

## 6. Visiteurs

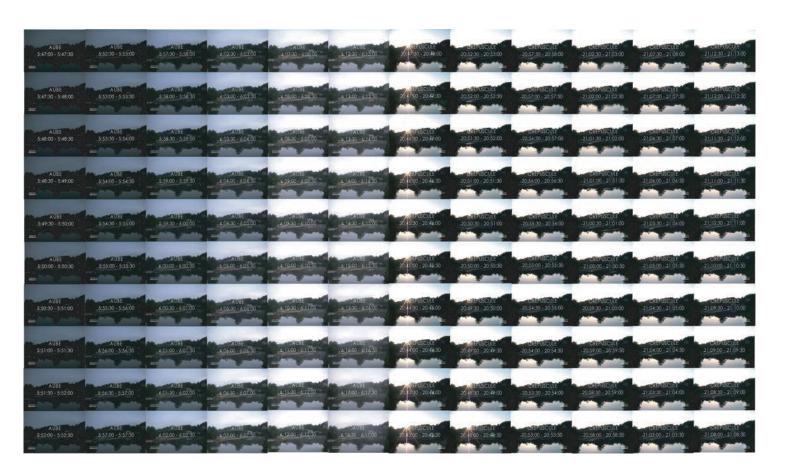
Je crois qu'en ne recevant personne, en évitant soigneusement toute rencontre, m'éloignant de ce monde, je me suis éloigné de moi-même.

Aussi, de temps à autre, seul sur ma plage, je me rends visite et retrouve un autre que moi qui n'est plus moi, qui n'est plus qu'une image de moi avec qui je prends plaisir à discuter.

## 9. Considérations plus hautes

Parce que je ne fais rien, je ne vois rien.

WALDEN CHARLEVILLE 17



## AUBE ET CRÉPUSCULE

Objet, 2X75 flip-book de 7X4 cm, bois, fer 2008

Ci-dessus : l'ensemble des couvertures des 150 flip-books

AUBE ET CRÉPUSCULE fut réalisée à partir de la vidéo des évènements du même nom.

Les images de ces bandes vidéos d'une durée d'une demi-heure chacune, furent ensuite imprimées et reliées sous la forme de flip-books.

Chacun de ces Flip-book contient 48 pages représentant 30 secondes de temps réel.

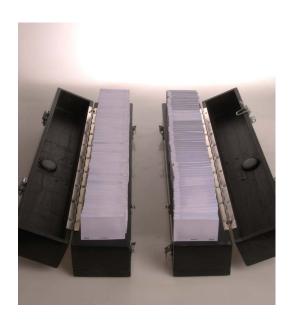
Dès lors, si l'on ne flippe qu'un seul flip-book, nous pensons flipper une image fixe: l'évènement n'est «visible» qu'à travers le flip des 75 flip-blooks.

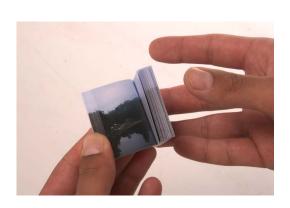
L'aube et le crépuscule se différencient de surcroît par leur sens de lecture : crépuscule est monté pour droitier et aube pour gaucher.

Les deux évènements sont contenus dans deux boîtes comportant chacune une boussole.

D'une volonté de s'approprier deux événements solaires, cet objet en démontre son impossibilité dans son infini subtilité.











AUBE ET CRÉPUSCULE 19

Julien AMILLARD

# LES MENINES

Ask Anir An édicions

*Les Ménines* livre, 210 p. 20X20 cm 2008 Le livre LES MÉNINES est la représentation exacte de Las Méninas de Vélasquez.

L'image prise sur Wikipédia fut imprimée à échelle 1 (la réelle dimension du tableau) et fragmentée en carré de 20X20 : chacune des pages de ce livre est un carré du célèbre tableau.

L'appropriation de ce tableau se trouve via le retournement du rapport au carreau et l'accès immédiat et aisé de l'image de ce tableau grâce à Wikipédia.

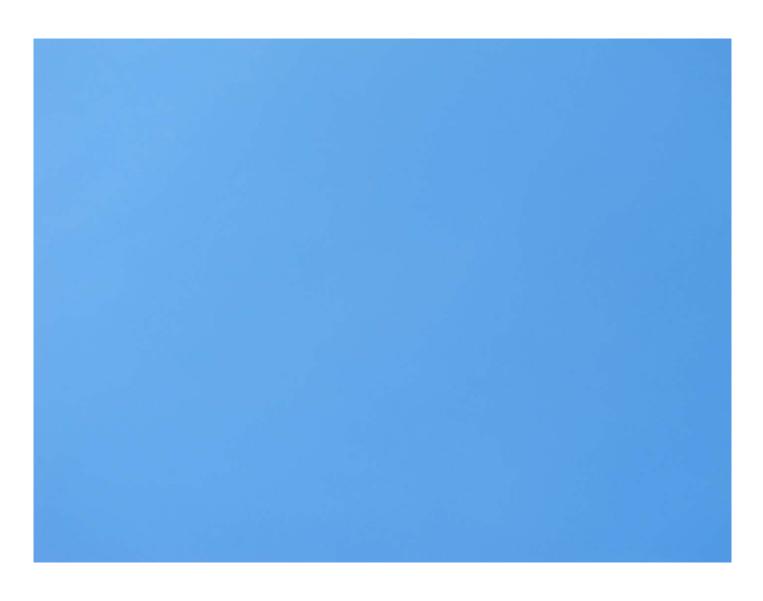






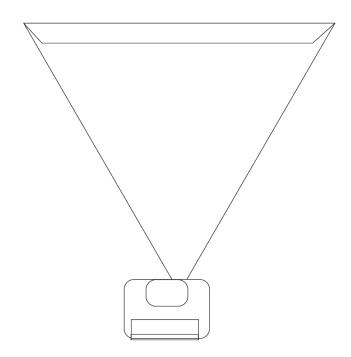
Quatrième de couverture, tranche et extrait du livre.

LES MÉNINES 21



*Le Ciel*Installations composés de 6 photos + un vidéoprojecteur 2008-2011







Amsterdam - Rijkmuseum lundi 2 avril 2011 - 10h35



Bruxelles - Parc du Cinquantenaire 8 février 2011 - 9h43



Budapest - place des héros mercredi 25 août 2010 - 11h46



Goteborg - Järntorget lundi 15 août 2011 - 15h03



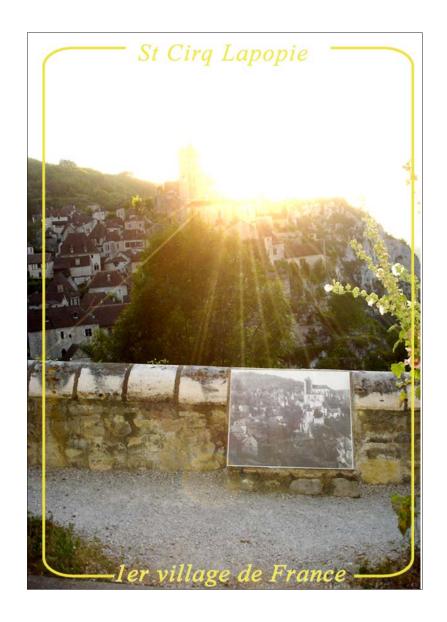
Paris - Jardin des Tuileries mardi 24 août 2010 - 10h55



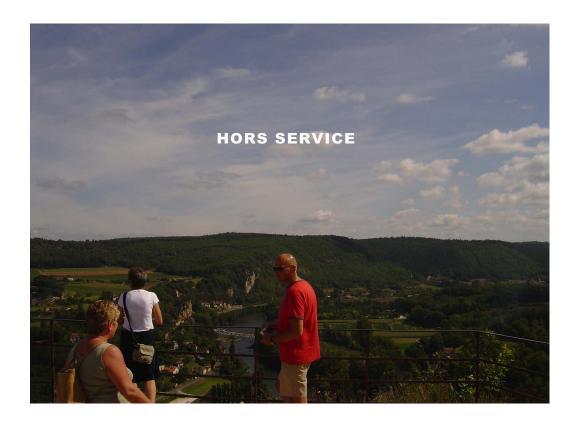
Toulouse - Palais de Justice jeudi 19 août 2010 - 12h45

24

LE CIEL



St Cirq Lapopie, 1er village de France carte postale, 10X15cm, 2007



En 2007, lors d'une résidence à St Cirq Lapopie, je travaillais sur mon incompréhension au fait que j'allais à St Cirq.

Comprenant que je devais aller à St Cyr, non à St Cirq, pensant à St Cyr sur Mer et apprenant du même coup l'existence de plusieurs St Cyr en France, je collectionnais les plaquettes touristiques de ces différents St Cyr et les plaçais au sein de l'office de tourisme de St Cirq.

Ainsi, durant le temps de l'action, les touristes qui allaient à l'office de tourisme de St Cirq retrouvaient les informations touristiques (bons plans restos, musées à voir, etc.) des autres St Cyr.

De plus, sur le site même de St Cirq, il se trouve qu'il existe une photo en noir et blanc du site de St Cirq devant le site de St Cirq.

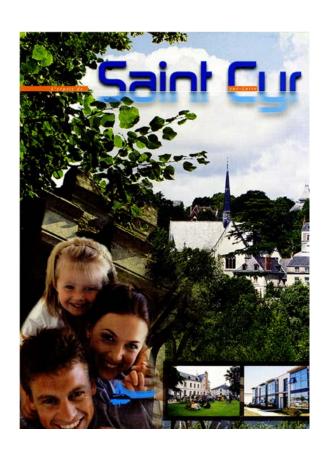
Aussi pris-je la photo de la photo de St Cirq au moment où le site de St Cirq est «brûlé» par le soleil couchant alors que la photo du site, elle, reste intact.

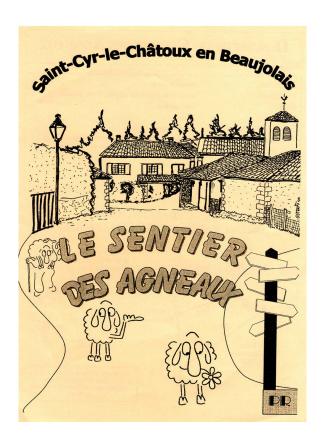
Cette photo fut ensuite vendue aux touristes sous la forme d'une carte postale sur le site même de St Cirq Lapopie.

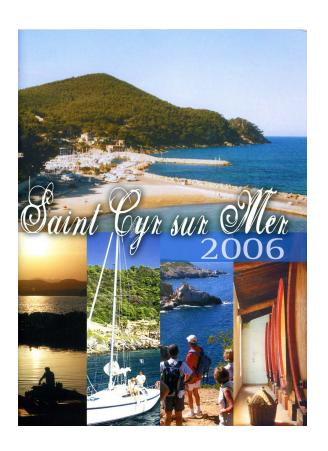
Enfin, la photo «Hors service» (ci-dessus) est un projet prenant en considération l'existence d'un belvédère sur le site de St Cirq, un point de vue nous désignant où/quoi regarder...

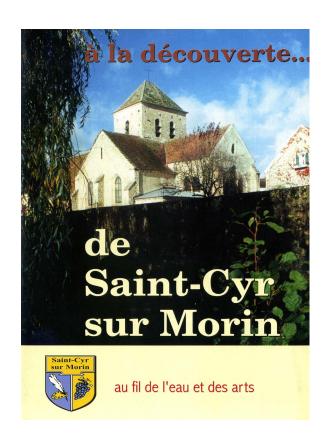
Jouant avec les désirs des touristes et l'image de ce village, je soulève la question qui est de savoir si nous nous trouvons réellement où nous pensons nous trouver ?

SAINT CYRQ 26









SAINT CYRQ 27



CE QUE LA MARÉE N'AURA PAS EFFACÉ, D'AUTRES S'EN CHARGERONT installation, sable, dimensions variables Lieu-Commun, Toulouse, 2008



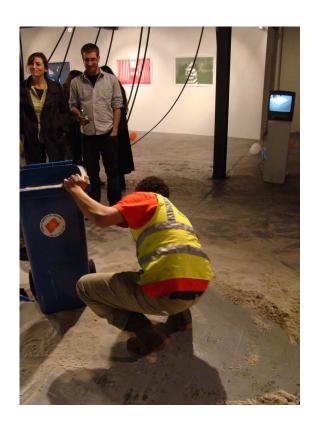
Dans le lieu d'art Lieu-Commun (Toulouse), j'installais cette dalle entièrement constituée de sable et la plaçais à l'entrée du Lieu-Commun.

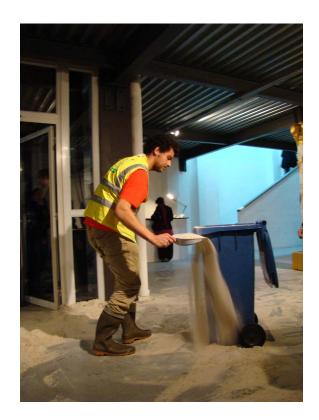
Ainsi, pour pouvoir accéder à l'exposition, le spectateur devait obligatoirement détruire cette forme minimale.

De plus ce sable fut récupéré : avant d'être installé à Lieu-Commun, il fut utilisé par Sylvie Fleury dans le cadre du Prinemps de Septembre, avant elle, par le musée des Abattoirs, et ce même sable est utilisé dans le cadre de Toulouse-plage.

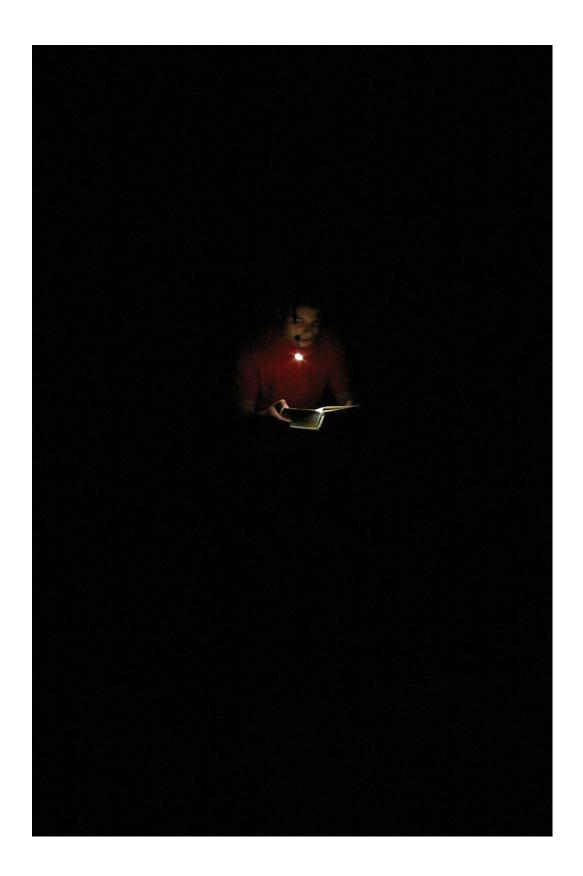
Le vernissage terminé...







Le jour du finissage, habillé de la tenue des employés de la voirie de Toulouse, je récupérai le sable pour le mettre dans une poubelle à recycler.



A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU Performance 2008



Dans une black-box, sur un vélo d'appartement, à l'aide d'une dynamo, j'alimente une lumière me permettant de lire à voix haute "À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU" de Proust.

Croisant une pratique sportive populaire (le vélo d'appartement) et un symbole de l'intellectualisme, je performe une course effrénée et absurde contre un livre que je ne pourrai jamais vaincre.

Volonté de perdre du poids tout en nourrissant son intellect, cette performance joue aussi avec les limites physiques d'un tel exercice, limite dans la voix, ses fluctuations et brisures, changements de tessitures et essoufflement.

Durée de la performance : 2h = 53 pages dudit livre...

A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU 33



ACROSS THE SEA installation, dimensions variables, peinture phosphorescente, spot 2010

L'installation *Across the sea* évolue selon les heures. L'installation, constituée par le recouvrement des murs de l'espace Able par une peinture phosphorescente, possède la faculté de se charger de lumières, naturelles et/ou artificielles, et de la rendre lorsque la pénombre nait.

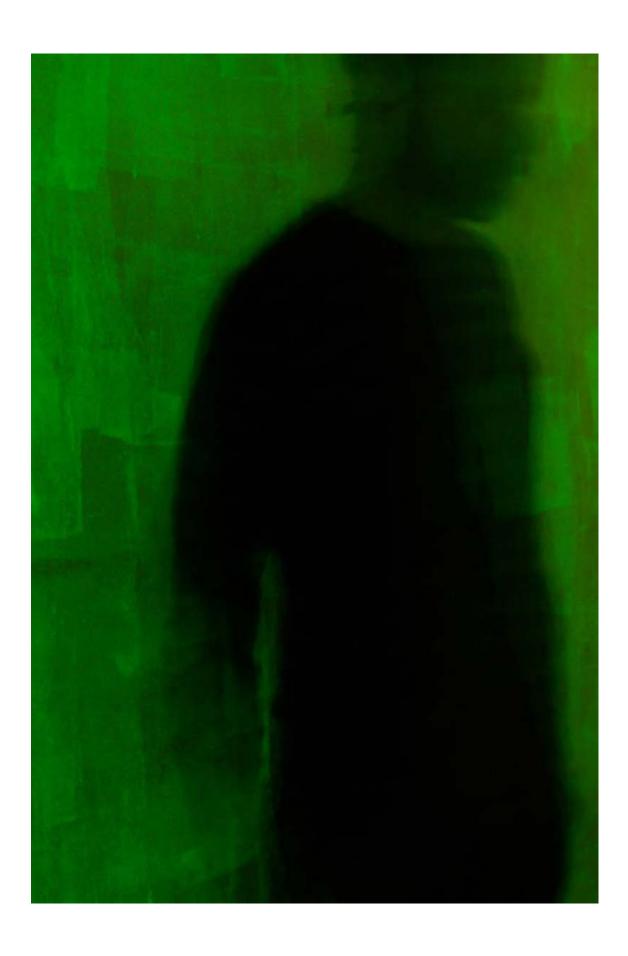
Ainsi, durant le jour, les murs de l'espace Able présente une peinture jaune fluo qui devient d'un vert phosphorescent la nuit tombée. Cette phosphorescence n'est pleinement appréciable que dans la plus totale obscurité.

Across the sea ne présente donc pas tant un travail de peinture qu'une installation sur le temps et le rapport du spectateur avec celui-ci.









La peinture conserve l'ombre des spectateurs



ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE installation, bois, tissu, boue 2011

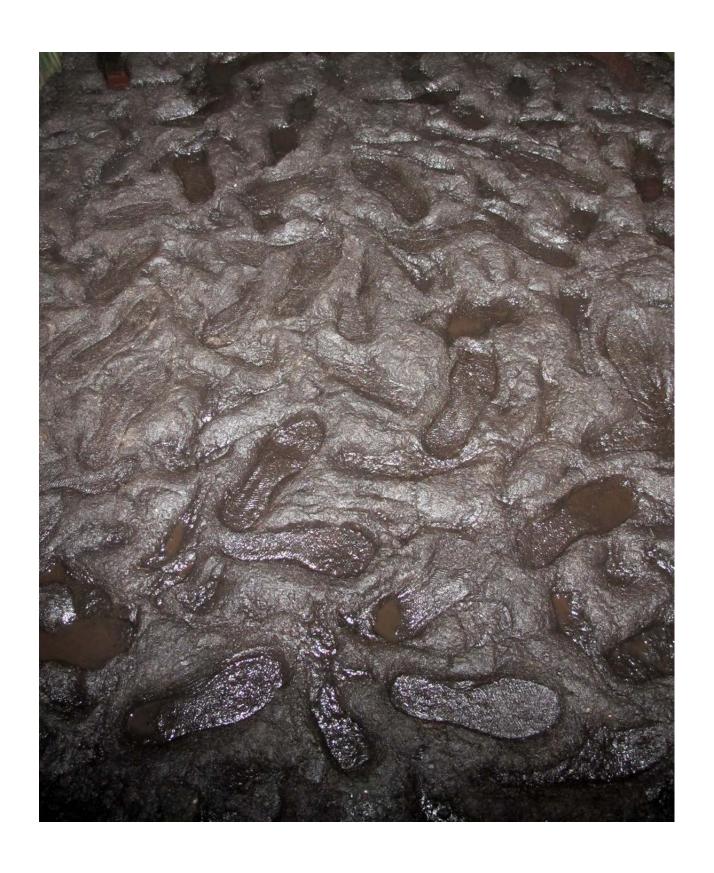
ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE est une installation jouant avec le site d'exposition et, par extension, la ville de Bruxelles.

En effet, à l'a-plomb de la galerie où fut exposée cette installation coule la Senne.

La Senne est la rivière qui traverse de Bruxelles de part en part.

Elle est invisible à l'oeil car elle fut bouchée au début du XIXème siècle pour enrayer une épidémie de choléra.

L'installation propose donc aux spectateurs de marcher dans cette rivière qu'ils ne peuvent voir ni toucher.







Bureau d'Étude Psittacule Installation, dimensions variables Vue de l'installation aux Halles St Géry, Bruxelles, 2011

Le Bureau d'Étude Psittacule (B.E.P.) est une installation exposée pour la première fois dans le cadre de l'exposition *How do you do... Bruxelles*.

L'exposition *How do you do* avait pour but de donner un point de vue sur la ville de Bruxelles à travers les étrangers qui la composent.

De part la raison d'être de l'exposition, le B.E.P. se devait d'être présent. En effet, ce bureau régi par les hautes instances européennes a pour mission d'intégrer la communauté étrangère des perruches avec les autres communautés de la ville de Bruxelles.

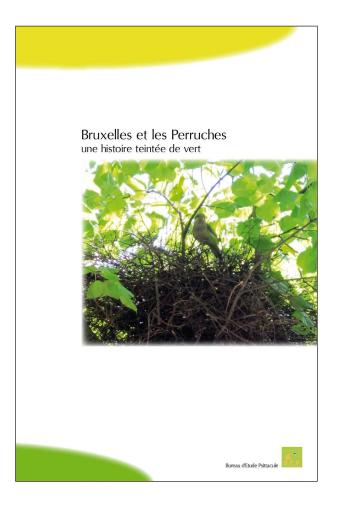
De nature absurde, le bureau s'inscrit dans une esthétique administrative à travers la création de cartes, dépliants, brochure et badges.

#### QU'EST-CE QUE LE B.E.P. ?

Le B.E.P. (Bureau d'Etude Psittacule) a pour mission de rétablir le dialogue entre la communauté des perruches et les autres communautés bruxelloises.

De nature neutre, le B.E.P. est le médiateur entre les communautés avant que les mots laissent leur place aux actions.





#### **INTRODUCTION**

« Lorsque J'étais petite, mon voisin avait un cerisier. C'était un grand cerisier qui faisait de belles grosses cerises rouges. Tu pourras venir en prendre lorsqu'elles seront mûres, m'avait dit mon voisin. Alors j'attendais que le printemps arrive. Les feuilles verdirent, les bourgeons sortirent, devinrent fleurs. Les fleurs étaient là, les cerises n'allaient pas tarder à arriver. Alors j'attendais. Les pétales tombèrent, les cerises prirent leur place. Ce n'était pas encore des cerises. Ce n'était encore que des boules à peine rosies, mais bientôt, bientôt ce serait des cerises. Alors j'attendais. Bientôt j'allais pouvoir me régaler de ces belles grosses cerises rouges. Elles n'étaient pas encore rouges mais chaque jour le rose s'empourprait... Et puis un jour, un bruit est arrivé et en quelques minutes, toutes les cerises avaient disparus! Les perruches avaient débarqué et avaient tout mangé! Toutes mes cerises!! »

« Tous les soirs, c'est la même chose. Il n'y a rien au début et puis un bruit arrive. Strident. Un piaillement. Assourdissant. Alors je vois les perruches arriver dans un bruit annihilant totalement ce qui me reste après une dure journée de travail.»

Les témoignages sont multiples et traitent tous de la même chose : des perruches de Bruxelles.

La communauté des perruches est la dernière communauté à avoir élu domicile dans la capitale belge.

Au début peu nombreuses, peu de Bruxellois ne se souciaient d'elles.

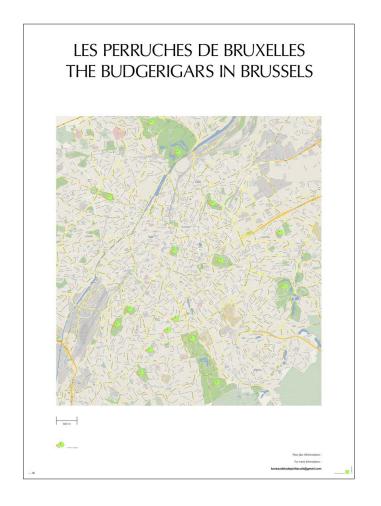
Les années passant, une gêne se développa.

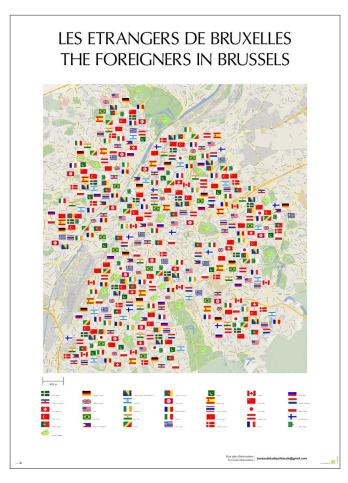
Les perruches prirent place dans la capitale, investissant des espaces à l'abandon, devenant un voisinage que la population bruxelloise supporta de moins en moins.

Désormais, les Bruxellois n'ignorent plus la présence de cette communauté mais la gêne occasionnée par les bruits de celle-ci appelle la montée d'un racisme envers elle.

Aussi, avant d'assister à des solutions extrêmes, le B.E.P. se pose comme médiateur pour rétablir le dialogue entre la communauté des perruches et la ville de Bruxelles.

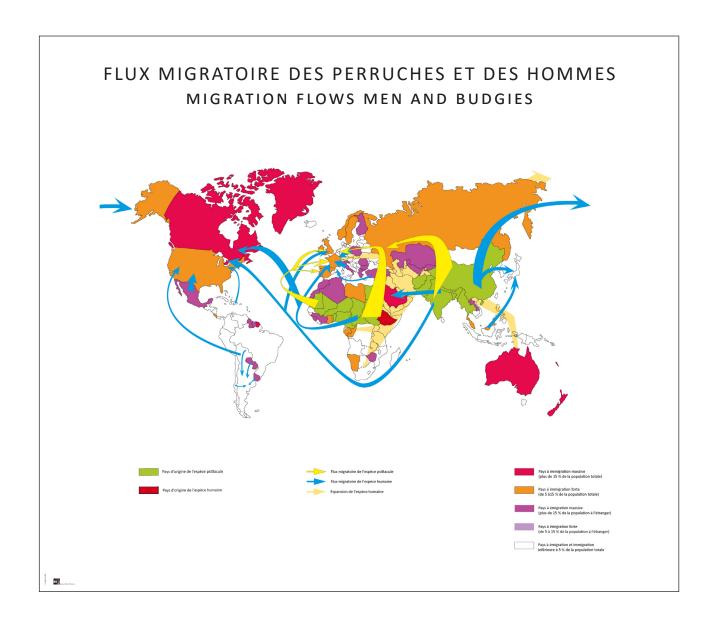
#### B.E.P.: Brochure et introduction de la brochure.





B.E.P.: Cartes.

Tirage papier, 80 X 110 cm



B.E.P.: Carte (nouvelle création) tirage papier, 80 X 120 cm



B.E.P.: Image de la haine tirage numérique, 20 X 30 cm





Badges du B.E.P.



OH DEAR OH DEAR I SHALL BE LATE Action dans le métro Schuman Bruxelles, 2011



There was nothing so very remarkable in that; nor did Alice think it so very much out of the way to hear the Rabbit say to itself, `Oh dear! Oh dear! I shall be late!'

Lewis Carroll, Alice's Adventures in Wonderland

Le projet 'Oh dear! I shall be late!' est en retard.

Le projet `Oh dear! I shall be late!' est toujours en retard.

Le temps que le projet `Oh dear! I shall be late!' tente de rattraper est un temps que tout le monde essaye de gagner : temps séparant les distances, temps de l'information.

S'installant dans le métro bruxellois, ce projet court pour se recoller au temps présent.

Après avoir collecté les journaux Métro durant un mois, ceux-ci sont remis à leur place un mois plus tard.

Ainsi l'utilisateur du métro lisant quotidiennement son Métro se retrouve en ce jour avec des informations relatives au mois précédent.

Cette simple action provoque donc un décalage dans le rapport quotidien que nous entretenons avec l'information, le temps d'une information, notre temps.





lundi 17 janvier 2011 lundi 14 février 2011

OH DEAR OH DEAR I SHALL BE LATE 50



"LA FÊTE DE LA RÉUNION" est un événement qui fut organisé sur la Place de la Réunion (centre ville de Mulhouse) pour réactiver/rejouer une fête qui eut lieu deux siècles plus tôt pour célébrer l'union de Mulhouse à la France.

Inspiré des kermesses populaires, cette fête proposa aux Mulhousiens des concerts et une épreuve de force pour connaître l'idendité de l'habitant le plus fort de Mulhouse.

En amont de cet événement, sa communication fut portée par une rumeur qui circula durant plus de deux mois grâce à des mots croisés diffusés dans le quotidien L' Alsace, des badges, des QR Codes et une comptine écrite spécialement pour l'événement.





Souviens-toi, souviens-toi de ce quinze de mars : motifs des badges

Lors de cette fête, une épreuve de force désigna l'habitant le plus fort de Mulhouse.

Pour tenter de gagner ce titre, je m'entraînais physiquement pour pouvoir soulever plus que les 350 Kilogrammes que Simon Starling retenut pour son exposition qui avait lieu au même moment à la Kunsthalle de Mulhouse.



La Fête de la Réunion : Les haltères de l'épreuve de force (de droite à gauche : 30, 60, 120 et 240 Kg) Installation, performance, 2012



JOUR 1

POIDS: 95 Kg.

TOUR DE BRAS : 36,5 cm
TOUR DE COU : 33 cm
TOUR DE TORSE : 104 cm
TOUR DE CUISSE : 56 cm
TOUR DU BASSIN : 101 cm



JOUR 23

POIDS: 92 Kg.

TOUR DE BRAS : 35,5 cm.
TOUR DE COU : 40 cm.
TOUR DE TORSE : 111 cm.
TOUR DE CUISSE : 58,8 cm.
TOUR DU BASSIN : 100 cm.

Challenge accepted! Performance, 2012

Plus d'images et de vidéos sur : http://troiscentcinquantekilos.blogspot.be/





La Fête de la Réunion : Flyer et gobelet



#### SAMEDI 25 AOÛT 2012 : FÊTE DE LA RÉUNION

«La Fête de la Réunion » est une création de Julien Amillard dans le cadre d'une carte blanche initiée par la Kunsthalle pour imaginer une nouvelle forme de médiation autour de l'exposition « 350 kilogrammes par mètre carré» de Simon Starling.

Cet événement prend son origine dans le passé de la ville de Mulhouse et de sa réunion avec la France le jeudi 15 mars 1798.

A ce fait historique se greffe le passé industriel de la ville : les corps des ouvriers devenus forts par le travail sont aujourd'hui remplacés par des corps devenus forts pour leur propre image.

Cette image serait-elle capable de soulever un poids équivalent à l'œuvre de Simon Starling ?

#### PROGRAMME DU SAMEDI 25 AOÛT 2012

11h	130-13h30	Inscription des participants à l'épreuve de force (soulevé de terre).
NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE	12h00	DISCOURS D'OUVERTURE DE LA FÊTE DE LA RÉUNION Chant de la réunion par Michel Barengo
	13h30	Concert du Trio Namesti (Bebop ; reprise de Patrick Bruel).
	14h00	Épreuve de force - de 60 Kg.
	14h30	Concert de Denis Sined (Rock alternatif ; reprise de biguine).
	15h00	Épreuve de force - de 80 Kg.
	15h30	Concert de TAR6 du collectif LAST MINUTES BAND (Association Zone Libre Records ; Hip-Hop ; reprise de Tom Waits).
	16h00	Épreuve de force - de 100 Kg.
	16h30	Concert de Michel Barengo (Tango argentin ; reprise de Nick Drake).
	17h00	Épreuve de force + de 110 Kg.
	17h30	Remise des trophées aux vainqueurs.
	18h00	Fin de la Fête de la Réunion.

AVEC LE SOUTIEN DE :





LA FÊTE DE LA RÉUNION : Flyer



### Chant complet

Citoyen, souviens-toi de ce quinze de mars,

Sujétion, célébration et poudre à canon

A jamais je n'oublierai

Le Jour de la Réunion.

Le temps est passé

Nous pouvons oublier

Des noms de France et Mìlhüsa associés

Mais à présent

Des noms ballottés

Ils ne restent que nous et la Réunion

Pour la fêter.

LA FÊTE DE LA RÉUNION : Chant de la Réunion (interprété par Michel Barengo)



Le rappeur TAR6 reprenant "Union Square" de Tom Waits.



Le rockeur Sined jouant de la biguine.

# LA FÊTE DE LA RÉUNION : Concerts





LA FÊTE DE LA RÉUNION : Épreuve de force.



LA FÊTE DE LA RÉUNION : Les vainqueurs de l'épreuve de force.



*LA ZSEINNE*Installation, performance, dimensions variables 2012

LA ZSEINNE est une installation composée de 4 vidéos, 25 photos, une carte, 16 échantillons d'eau, 10 échantillons de terre, des cartes postales, une page Wipikédia et un costume. Elle fut exposée pour la première fois en septembre 2013 dans l'espace ZSenne à Bruxelles.

La Seine coule en France. La Senne coule en Belgique. Ces deux rivières clairement distinctes sont toutefois des homophones. D'homophones, elles devinrent un seul nom, une seule rivière : la Seinne. Les deux noms originels étant des toponymes, ce nouveau nom ne pouvait désigner qu'un lieu. La Seinne est donc une rivière coulant à la fois en France et en Belgique, traversant à la fois Paris et Bruxelles et se jetant, d'un côté, dans la Manche, de l'autre, après s'être unie à l'Escaut, dans la Mer du Nord.

Pour tenter de comprendre cette rivière, je créais un personnage d'aventurier-scientifique. Inspiré par Beuys, ce personnage remonte cette rivière d'un estuaire à l'autre en prélevant méthodiquement des échantillons d'eau et de terre. Durant son périple, il retrouva la source de cette rivière.

La Seinne, rivière purement fictive, revêt pourtant les indices de la Seine et de la Senne. L'estuaire de Normandie et l'estuaire d'Anvers sont respectivement les estuaires de la Seine et de la Senne.

La source de la Seinne est la véritable source de la Senne.

Chaque élément est vrai mais leur compression accentue le doute de leur véracité.

Via la création et l'appropriation de cette rivière fictice, je tisse une histoire de l'eau et des homme.



Carte de la ZSeinne tirage papier, 160 X 92 cm



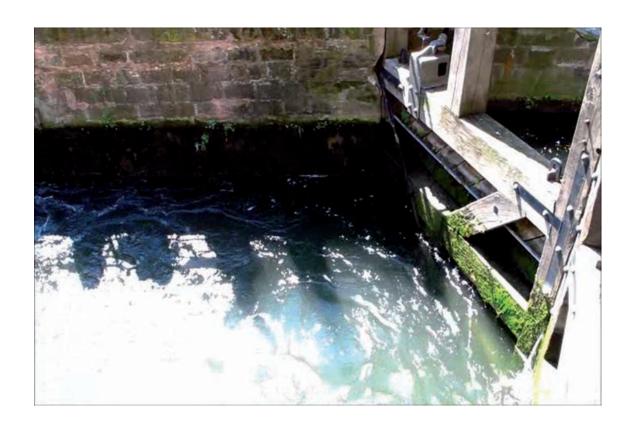
Estuaire de Normandie tirage numérique, 100 X 62 cm, contrecollé sur PVC



Estuaire de Doel, près d'Anvers tirage numérique, 120 X 62 cm, contrecollé sur PVC



Source de la ZSeinne tirage numérique, 40 X 40 cm, contrecollé sur PVC





Capture écran des vidéos Ancienne Écluse et Nouvelle Écluse d'Artois





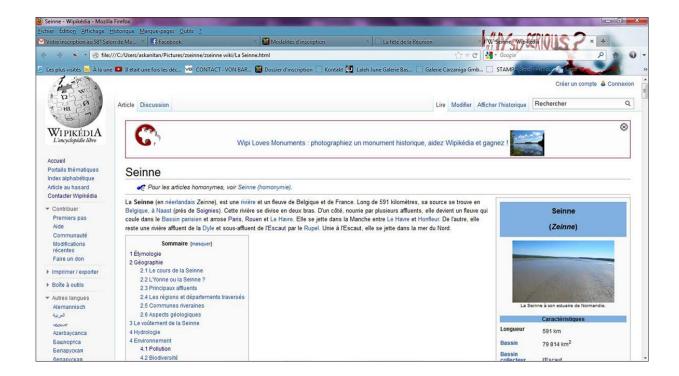








Extraits des 16 photos des prélèvements tirage numérique, 16 x (16 X 24 cm), contrecollé sur PVC



Capture écran de la page Wipikédia de la ZSEINNE







Vue de l'exposition à ZSenne Art Lab septembre 2012,Bruxelles



COURIR APRÈS N'IMPORTE QUOI Performance-conférence sur l'apprentissage de l'art 2012

Sur un tapis de course, je cours tout en donnant une conférence sur l'apprentissage de l'art et sur l'histoire de l'art.

Durée de la performance : 1h30

#### INTRODUCTION DE LA CONFÉRENCE

Bonsoir, je vous remercie d'avance de vous être déplacé pour venir écouter cette conférence. Celle-ci ne propose pas une réponse mais s'inscrit dans la déjà longue liste des écrits et conférences d'individus qui se sont posés la question : comment enseigner l'art ?

Par ailleurs, et avant son enseignement, il pourrait être bon de savoir ce qu'est l'art ? Après tout, nous ne pouvons transmettre ce que nous ne connaissons pas. Et il n'aura échappé à personne que ce que l'on nomme art est une étrange chose qui n'a pas de formes ni de fonds définis mais détoure un espace singulier nous permettant de voir/écouter/partager/comprendre et, dans un même mouvement, nous échappe tel le poisson tout juste sorti des eaux.

Mais, au mépris du poisson qui une fois à l'air libre est condamné à suffoquer, l'art, pour reprendre Robert Filliou, « est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art. »

Mais quand cela commença-t-il?

A l'adverbe « quand » surgit l'histoire.

Avant l'histoire, il y eut la préhistoire. La préhistoire s'éclipsa à l'invention de l'écriture : des mots pour nommer, des mots pour entamer l'histoire.

Cependant, contrairement à l'histoire, l'art ne débuta pas avec l'invention de l'écriture. Personne ne saurait précisément dater à partir de quel moment l'art naquit.

Quand je parle de la naissance de l'art, je ne parle pas de la création d'un objet voué à représenter un dieu, ou bien le dessin d'un monde dans un bouclier au cœur d'or, entre deux couches de bronze et d'étain ; je ne parle pas non plus d'ériger un sphinx sans énigme car seulement là pour protéger les tombes de pharaons.

Si je devais dater la naissance de l'art, je lui apposerais le moment où Léonardo Da Vinci inscrivit dans son carnet de notes qu'il n'était pas artisan mais artiste car sa peinture n'est pas la simple présentation d'une image, elle est la représentation d'une idée, une chose mentale.

COURIR APRÈS N'IMPORTE QUOI 70



## KISSES FROM MY HEAVEN

performance, corbeille, sachet en plastique contenant les fragments d'une plage Première monstration : Place Arnaud Bernard, Toulouse, 2013





La performance KISSES FROM MY HEAVEN consiste en la vente sauvage d'une plage.

Cette plage est un espace équivalent à une serviette de plage et demi, un carré emballé méticuleusement morceau par morceau sur l'une des plages de Toulon. Ces morceaux sont des coquillages, des galets, des mégots de cigarettes, des algues et un préservatif usagé.

Chaque morceau est numéroté permettant ainsi de réassembler cette plage.

Durant la performance KISSES FROM MY HEAVEN, accoutré de tous les apparats d'un vendeur de chou-chou sur une plage, clamant à la ronde « PLAGE, PLAGE, QUI VEUT UNE PLAGE ? », je revends les morceaux de cette plage toulonnaise sous la forme d'un sachet de chou-chou contenant 8 morceaux du carré initial et une carte postale détenant les informations permettant la reconstitution de la plage telle que l'adresse de la page Facebook via laquelle les différents acheteurs pourront se retrouver pour retrouver ce fragment de paradis qu'est la plage.

Adresse Facebook: https://www.facebook.com/pages/Kisses-from-my-heaven/186673938177047?ref=hl





Emballage de plage toulonnaise, août 2010.

ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE 73



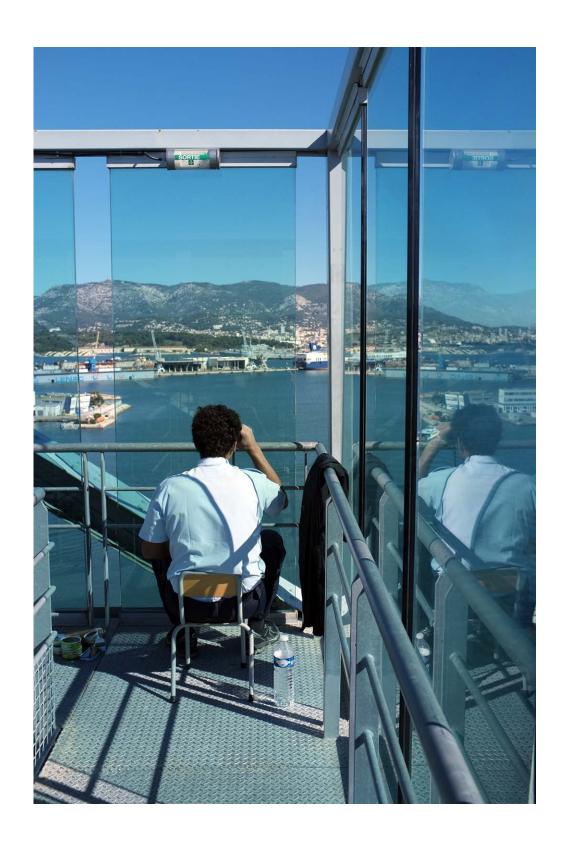






Première réalisation de la performance, septembre 2013, Place Arnaud Bernard, Toulouse.

ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE 74



*THE LAST SENTINEL* Installation, performance 2013



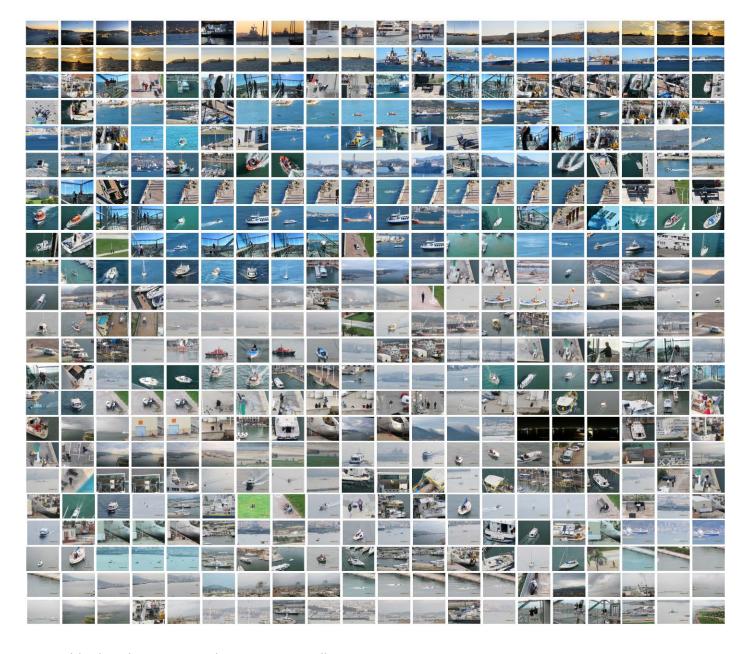
Le pont levant, le poste de surveillance

Inspiré par le contexte de la ville de La Seyne (ville en bord de mer, proximité avec l'arsenal de Toulon) et un sentiment d'insécurité qui ne cesse de s'accentuer, le projet THE LAST SENTINEL me voit revêtir les fonctions d'une sentinelle, d'un surveillant.

Armé de jumelles et d'un appareil photo, je scrute les allées et venues de tous les bateaux s'approchant de la Seyne et consigne les noms des bateaux me paraissant suspect.

Totalement dévoué à ma mission, dans le temps imparti de la performance (une semaine), je dors peu, surveille beaucoup et établis des dossiers quant à ces navires suspects.

Et, durant ce temps de surveillance, puisqu'il faut surveiller les surveillants, tout individu de par le monde peut surveiller mes faits et gestes : via un smartphone et internet, le spectateur peut m'observer.



Ensemble des photos prises durant ma surveillance.

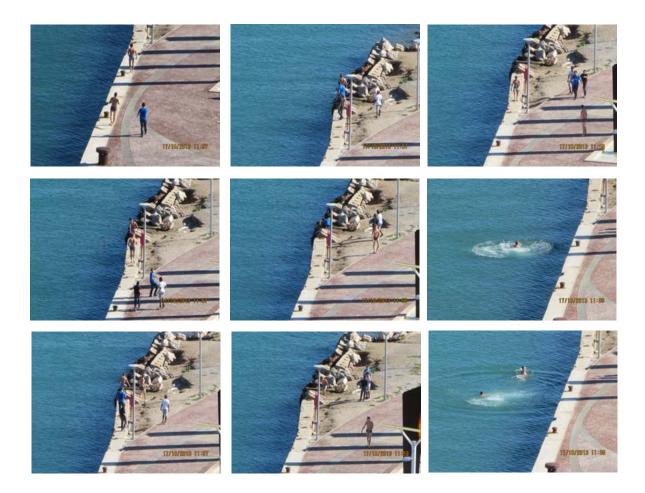
11 : 19 : Entrée d'un bateau CCIVAR LES PORTS dans le port de La Seyne.

11 : 35 : Arrivée du **FGE2344 LA RASCASSO - TOULON**Arrivée de Fabrice et Marie, responsable du secteur La Seyne-Toulon.

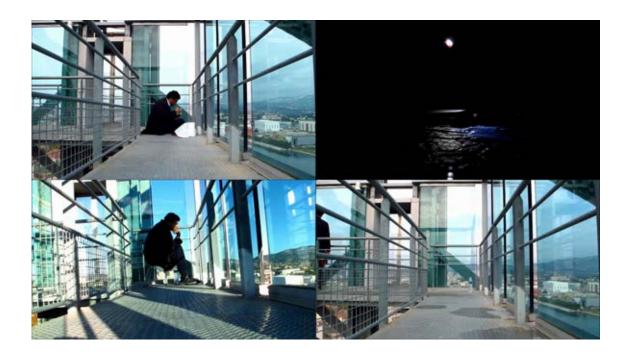
11 : 38 : Arrivée d'un couple sur le poste de surveillance. Il devient claire pour tout le monde que ce poste n'est pas le meilleur site pour ce type d'activité. Au loin, au-dessus de la ville, chaque jour, je vois La Collégiale. Si seulement j'avais pu être installé là-haut...

11 : 57 : Arrivée du FW3743 L'ESQUINADE-TOULON

11 : 58 : Deux jeunes garçons se sont jetés à l'eau et je ne peux rien faire pour les en empêcher.

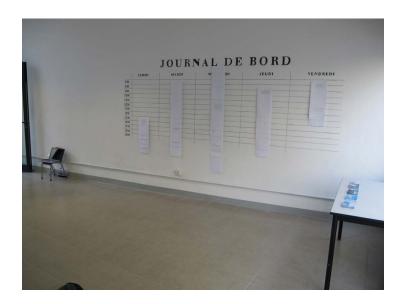


Extrait du journal de bord



Capture écran des vidéos surveillant la sentinelle







Vue de l'exposition



*DE L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE*Installation (photos, vidéos, haltères, affiches), dimensions variables 2014







## DE L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE

Affiche promotionnel pour un complément alimentaire Impression sur papier, 40 X 30 cm 2014

L'installation DE L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE présente mon entraînement pour être à même de surmonter l'insoutenable légèreté de l'être telle que la nomme Kundera dans son ouvrage.

A la fois hommage à Kundera et pastiche des cultes du bien-être, cette installation croise les univers de la littérature et des culturistes. Dès lors, le titre grave de Kundera mêlé à mes efforts musculaires devient porteur d'une certaine absurdité.







# DE L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE

Série de photos présentant l'évolution de mon corps au fur et à mesure de l'entraînement Tirage numérique contrecollé sur PVC, 60 X 40 cm 2014



DE L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE : les haltères

De gauche à droite : 30, 60, 120 et 240 Kg.





*DE L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE* capture écran des vidéos de l'entraînement lecture en boucle



A3 publication, dimensions variables 2013

A3 est une publication créée par Swann Mahieu et moi-même.

Suite à la lecture de l'ouvrage "Inside the White Cube" de Brian O'Doherty, L'édition A3 se propose de réunir tout ce qui fait œuvre. Par le billet de la publication, l'objet cube reprend et joue avec les idées du « white cube ».

Le « *white cube* », espace virginale par excellence, se retrouve dans un environnement non visible : à l'intérieur de la publication l'espace du « *white cube* »s'ouvre sur un espace fermé.

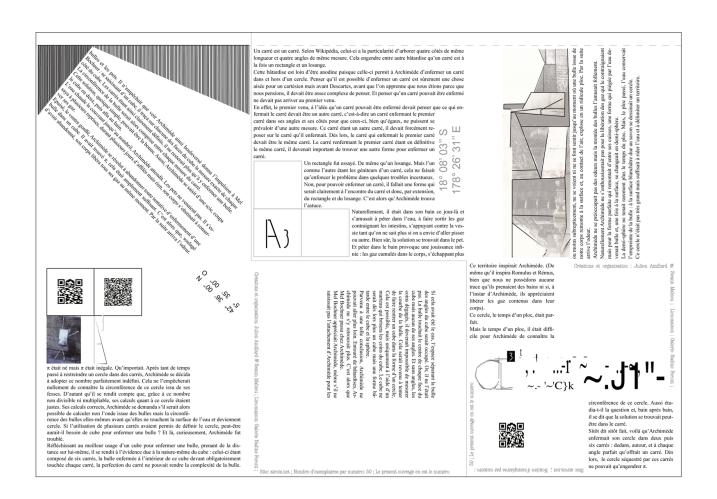
Dès lors ne reste-t-il que la situation extérieure au « white cube ».

Cet extérieur ouvre alors des possibilités divergentes d'expositions.

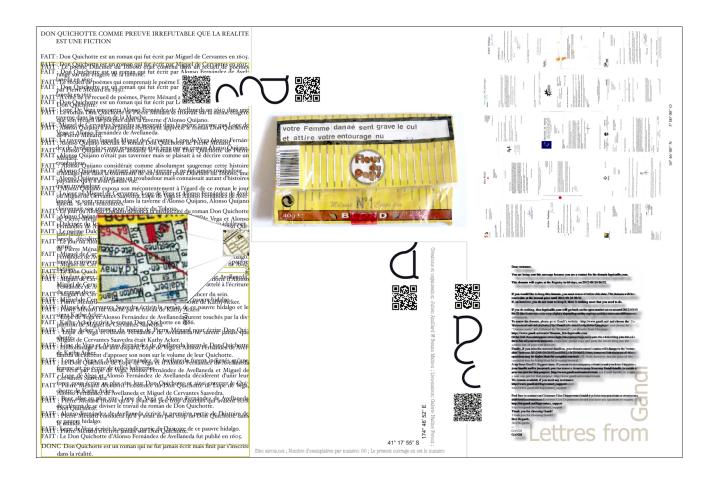
Le cube A3 se compose par un pliage de deux éditions, qui abrite en son sein la virginité du « white cube ». La publication est limitée à 10 numéro: il existe alors autant de publications qu'il existe de possibilité d'assemblage d'éditions.

Une cube montée mesure 14X14X14 cm.

Ci-dessous et page suivante : les numéros 1 - 2 ; 3 - 4 ; 5 -6



A3 86





*A3* 87



Vues de l'installation A3 dimensions variables Regionale 14, Kunsthalle Mulhouse, France.

A3 88



### **ANNONCE**

Petite annonce parue dans le Vlan (journal de petites annoces belges)  $50\,\mathrm{X}\,40\,\mathrm{cm},\,2014$ 

L'art est défini par l'artiste, l'artiste défini par son œuvre, son nom et sa signature.

Très vite, le nom et la signature supplanteront l'œuvre de l'artiste. On dira alors qu'il s'est fait un nom. Cela lui permettra entre autre, à l'instar de Picasso, de payer son restaurant en signant le coin de papier kraft qui protégeait la table lors de son repas.

D'autres artistes ont fait de leur nom leur œuvre. L'artiste n'est plus alors qu'un nom et son nom ne désigne plus l'humain mais le démiurge. Et un démiurge ne peut vivre sans un collectionneur.

De tous temps, il y eut des nobles, des papes ou des bourgeois qui collectionnèrent l'œuvre d'un artiste et par la même spéculaient sur son nom. Mais lorsque l'on ne s'est pas encore fait de nom, il faut trouver le spéculateur qui nous permettra de vivre de notre art.

Aussi, allons à l'essentiel et déposons une petite annonce pour trouver ce spéculateur ou mécène, cet individu passionné d'art et qui ne rechigne nullement sur un petit plus dû à la renommée de l'artiste et vendons tout ce que nous sommes, étions et deviendrons.

Nos propositions protéiformes et hétérogènes sont issues d'un nom et d'une signature : vendons notre nom et notre signature.

« *Je est un autre* » et c'est ce je que je vends, entièrement, en échange d'argent ou tout autre moyen de paiement. Ce je projetant autant dans les arts plastiques que dans la littérature une constellation de je appartenant dès lors non plus à moi mais à un collectionneur, un spéculateur, un mécène.

ANNONCE 90



#### **ANNONCE**

gros plan sur l'annonce déposée dans le journal papier.

Jeune artiste émergeant en pleine expansion vend toutes ses créations passées, présentes et à venir ainsi que son nom et sa signature. Possibilité de mécénat. Larges retombées financières (déductible des impôts). Prix à débattre (tickets restaurants acceptés)

#### **ANNONCE**

L'annonce déposée sur le site web du journal.

ANNONCE 91



Failur/échec Ensemble de lettres de refus 2009-2016

Selon l'adage duchampien, "c'est le regardeur qui fait l'œuvre".

Les créations d'un artiste n'existent que si elles sont vues, perçues, vécues. Autrement, elles n'existent pas.

Mais exposer n'est pas aussi simple qu'il n'y parait.

Et les échecs pour l'élaboration d'un projet ou d'une exposition font aussi partie de l'histoire de l'artiste.

Aussi, les échecs font œuvre.



Le Tabou du Terrier Installation, 2016

Cette installation fut réalisée dans le cadre d'Horizons Sancy 2016.

Cette installation est un hommage à l'histoire picturale : des peintures rupestres jusqu'au street art contemporain.

Cette histoire est avant tout le fait d'individus ayant la volonté de laisser leurs marques sur un mur, pour le signer ou pour critiquer leur société.

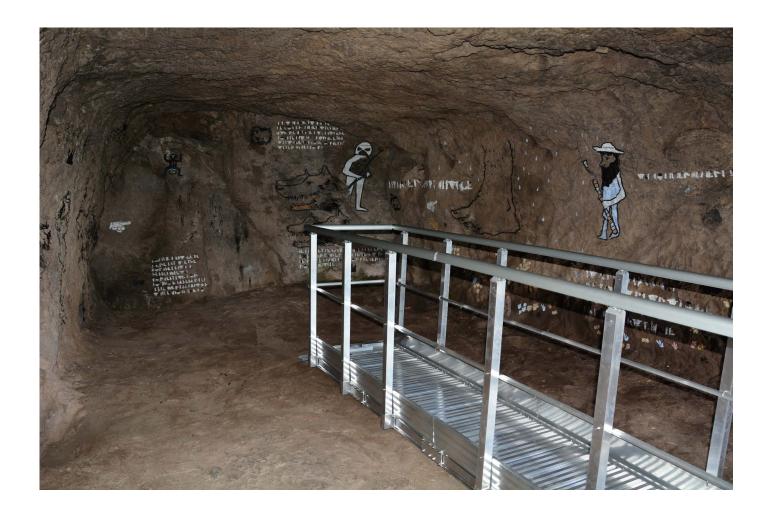
Ces peintures pouvaient représenter la migration des animaux, faire office de journal de chasse ou bien encore à but cultuel, mais elles n' étaient en rien réalisées à des fins touristiques. Avec humour, je propose ici une compression temporelle de cette pensée et de cette histoire via l'élaboration de trois fresques reprenant des éléments de la pop-culture et de l'histoire de la peinture.

Réutilisant des techniques picturales ancestrales, j'intègre de surcroît des textes extraits du *Terrier* de Kafka, de *La Pensée Sauvage* de Claude Lévi-Strauss et de *Totem et Tabou* de Freud.

Critique et pastiche sur l'archéologie touristique qui a récemment donné lieu à la copie de la grotte Chauvet, cette installation perdure dans ma problématique artistique qu'il n'importe plus de visiter le réel, sa copie est suffisante.



Les fresques



L'installation





Vues de l'installation





La plaque à l'entrée de la grotte et le dépliant touristique (accessible uniquement dans les offices de tourisme)













Vues du vernissage